

# Femmes

d'ici

FÉVRIER 1998  
VOLUME 31 NUMÉRO 2



La faim dans le monde



Mère d'athlètes  
un travail à temps plein



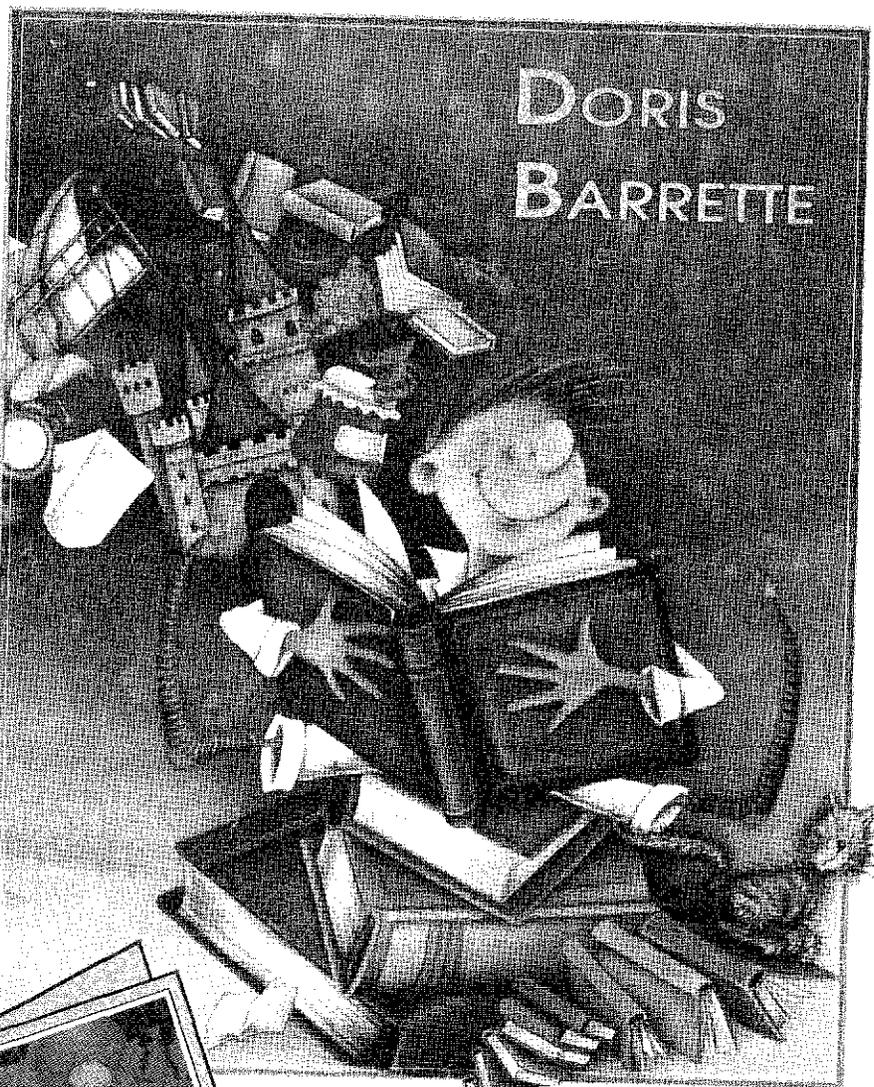
Code civil  
obligation alimentaire



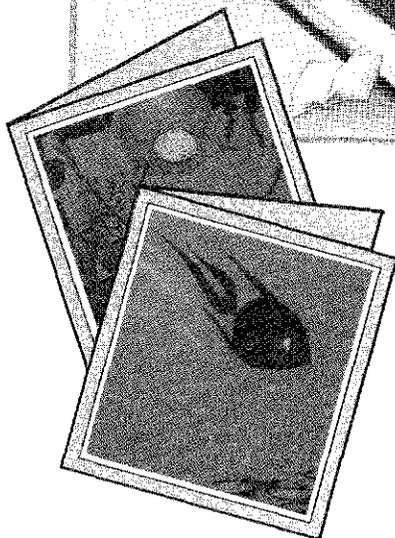
Nature et beauté



Au royaume de  
l'acériculture



Illustratrice de livres d'enfants



Voici les cinq (5) questions du concours de la revue Femmes d'ici. Rappelons que cinq (5) gagnantes seront choisies au hasard. En guise de prix, un livre sera remis à chacune. Les règles sont simples : répondre correctement aux cinq (5) questions et poster vos réponses avant la fin du mois de parution du présent numéro.

**Questions**

- 1- Quel était le thème de la Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes à Beijing?
- 2- Selon une Suédoise, à combien s'élève le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde?
- 3- Pouvez-vous donner le titre de deux livres d'enfants qui ont été illustrés par Doris Barrette?
- 4- L'AFEAS a mené une enquête auprès des femmes de plus de cinquante ans. Pouvez-vous expliquer brièvement de quoi il s'agit?
- 5- Pouvez-vous donner un exemple d'obligation alimentaire des parents envers leurs enfants majeurs?

**Gagnantes de décembre**

Félicitations à nos cinq (5) gagnantes du concours de la revue de décembre, il s'agit de Mesdames Mercedes Fournier (AFEAS locale St-Pie, région Richelieu-Yamaska), Yvonne Goutter (AFEAS locale Assomption de Notre-Dame, région Sichéteu-Yamaska), Lucie Momeau (AFEAS locale Hébertville, région Saguenay Lac St-Jean-Chibougamau), Thérèse Renaud (AFEAS locale St-Pierre, région Lanaudière) et Ester Veilleux (AFEAS locale St-Pierre, région Centre du Québec).

Adresser vos réponses à Concours Femmes d'ici, 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N1K6.

*Billet*

Christine Marion



*À lire un jour de Tempête*

*Ah!* Comme j'aime l'hiver! Aujourd'hui, un insolent soleil fait scintiller tout ce qu'il touche. L'humidité de la nuit a laissé la végétation du sous-bois couverte de blanc et même le grillage de la clôture est paré de frimas, comme si elle était en dentelle. Vraiment, c'est un paysage de conte de fée que j'ai sous les yeux. Évidemment, chez vous c'est autre chose. Il fait tempête en ce moment. Mais pourquoi s'en faire avec la vie? Je vous propose un petit exercice de pensée positive,

Oubliez d'abord la chaussée glissante, les pieds gelés dans la gadoue et rentrée à déneiger. Profitez plutôt de l'hiver pour vous remettre en forme en faisant des randonnées de ski, du patin ou en marchant dans la neige qui crisse, au lieu de suer sang et eau à courir après une balle de tennis, comme en été. Pensez au livre qu'on savoure assis près d'un bon feu de bois. Imaginez le bon bain chaud, rempli de sels odorants, dans lequel vous vous coulez. Avez-vous déjà remarqué qu'on ne prend pas de bain chaud l'été? Rêvez du bonheur que vous aurez à vous coller à l'homme de votre vie pour lui voler un peu de chaleur, au lieu de lui dire «décolle-toi j'ai chaud!» comme vous le faites en été.

Vous n'êtes toujours pas convaincue? Alors répétez après moi:

*J'aime l'hiver! j'aime l'hiver! j'aime l'hiver! j'aime l'hiver! j'haïs l'hiver!... Ouws, excusez! On recommence. J'aime l'hiver! J'aime l'hiver!*

**Prix Azilda-Marchand**

Le Prix Azâda-Marchand,  
ça change pas le inonde,  
mais «Faction»,  
SI, SI, SI..

Comité provincial du PAM



## Colloque du REICSU

Des membres AFEAS, dont la chargée du plan d'action, Michelle Houle-Ouellet, assistaient en octobre dernier à un colloque du Réseau d'échange et d'information sur le cancer du sein du Québec. Le colloque se déroulait sous le thème «la lutte au cancer du sein: le Québec se mobilise».

## Fonds spécial action communautaire

Jacqueline Nadeau-Martin participait le 20 novembre dernier, à une réunion de consultation sur le fonds spécial destiné à l'action communautaire autonome. Cette consultation avait été organisée par le secrétariat à l'action communautaire (Québec). On voulait connaître les avis des organismes quant aux éventuels critères à adopter pour analyser les projets à financer par ce programme.

## Travail au foyer

En novembre, plusieurs organismes canadiens participaient à un symposium sur les dispensatrices de soins dans la famille. Jacqueline Nadeau-Martin et Raymonde Bouchard y représentaient l'AFEAS. Notre présidente participait au panel d'ouverture. Madame Nadeau-Martin, dans sa présentation, a fait ressortir comment les représentantes d'organisations non-gouvernementales (ONG) présentes au Forum parallèle et les représentantes d'ONG accréditées à la Conférence officielle des Nations Unies sur les femmes ont imposé leur visibilité et joué leur rôle malgré les tracasseries imposées par le gouvernement chinois.

## Réseau Québec/Afrique

Jacqueline Nadeau-Martin a participé à une rencontre de suivi pour la création d'un éventuel réseau francophone Québec/Afrique. Ce réseau permettrait à des groupes de femmes francophones d'échanger sur leurs activités et actions dans les dossiers de condition féminine.

# Pleins feux sur Béijing

BEIJING, c'est le plus grand rassemblement de femmes de l'histoire où se palpe une sorte d'effervescence, de bouillonnement du féminisme qu'il fait bon vivre. Être au cœur des discussions tant au Forum des ONG (Organisations non-gouvernementales) qu'à la quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes, arborant le thème mobilisateur «Lutte pour l'égalité, le développement et la paix», c'est jouir d'un privilège: le pouvoir d'influencer.

BEIJING, c'est l'étape finale de ce millénaire pour ancrer solidement un programme mondial d'action privilégiant la réalisation de l'égalité des femmes d'ici l'an 2000. Les ONG présentes pressent la délégation à sortir de ses résistances et à maintenir un agenda progressiste pour garantir un meilleur avenir à l'autre moitié du monde!

Dix ans après Nairobi, en dépit de certains gains, la situation des femmes demeure critique à l'échelle mondiale. Les femmes d'ici et d'ailleurs dénoncent les restructurations économiques actuelles et les politiques d'ajustements structurels qui en découlent: modifications à l'aide sociale, à l'assurance-chômage, coupures dans les soins de santé, perte d'emplois et encore, ayant pour effet d'alourdir le fardeau de la pauvreté et de tenter de reléguer les femmes à des rôles traditionnels. Elles n'acceptent pas d'éponger tous les coûts sociaux, par un remplacement des services publics retirés pour équilibrer la situation économique.

L'un des éléments clés du plan d'action préconise, avant toute prise de décisions, une analyse comparative de la problématique homme/femme, dans toutes les politiques et programmes, afin d'en évaluer les conséquences sur chacun des sexes, veillant ainsi

à ce que les femmes ne supportent pas une charge disproportionnée des effets négatifs. Voilà une piste pour de plus grands progrès dans une perspective égalitaire.

La Déclaration de Béijing, le programme d'action et d'autres instruments internationaux, deviennent la toile de fond pour jauger et vérifier nos propres politiques nationales, même si nos deux paliers de gouvernements détiennent une longueur d'avance en matière de condition féminine.

Une modification constructive les incite à mesurer, évaluer le travail non rémunéré dont la majeure partie est exécutée par les femmes. Alors sera comptabilisée toute la contribution des femmes au développement! Nous pourrions mieux connaître la nature, l'importance, la distribution de ce travail et parviendrions à mieux répartir les responsabilités et donner aux femmes le moyen de mieux réaliser leur potentiel?

BEIJING trace de nombreux paramètres pour éliminer toute discrimination, reconnaître l'universalité des droits humains des femmes et des petites filles, assurer l'égalité d'accès et la pleine participation des femmes aux structures et à la prise de décision à tous les niveaux, au partage du pouvoir, et réaffirmer le droit de toutes les femmes à la maîtrise de tous les aspects de leur santé et de leur fécondité et plus encore...

BEIJING, c'est tout un champ de recommandations qui s'étalent devant nous. Nous devons exercer un rôle de surveillance constante et dénoncer toute forme de recul portant atteinte aux droits fondamentaux des femmes. Chacune, en partenaire solidaire avec les femmes du monde, doit prêter attention aux demandes d'action proposées afin de concrétiser dans les faits les beaux principes écrits. C'est là notre défi. Ayons le cœur à la solidarité!

## Point de vue

Hélène Lapointe



### M. Côté

M. Côté s'ennuie. À un point tel qu'il a essayé à deux reprises de s'enlever la vie au cours des derniers mois. Un matin, un de ses voisins a vu les ambulanciers venir le chercher. Il croyait tout bonnement que le vieux monsieur s'était senti mal. Mais M. Côté lui a confié, quelques semaines plus tard, qu'il avait délibérément mélangé alcool et médicaments...

M. Côté doit avoir environ 70 ans. Sa femme est décédée et il habite seul, en ville, un tout petit appartement dans un immeuble d'habitation où les gens se parlent peu. Des photos de sa famille et des souvenirs de sa vie passée meublent son environnement. Il n'a pas de voiture, reçoit peu de visite et s'ennuie terriblement.

M. Côté ne doit pas être le seul à avoir de la difficulté à supporter la vie qu'il mène puisque 166 personnes de 60 ans et plus se sont suicidées, au Québec, en 1993. Ce nombre représente 12,6% des

cas de suicide enregistrés sur les fichiers de décès du gouvernement du Québec. Plus de trois morts sur quatre étaient des hommes.

C'est une vérité de La Palice que de dire que la population vieillit. Le Soleil rapportait le 12 novembre dernier, dans un cahier spécial intitulé *Les aînés*, que ceux-ci et celles-ci constitueraient près du quart de la population dans 20 ans. Un phénomène sans précédent. De 40 ans qu'elle était en 1905, la durée moyenne de vie atteint désormais 73,6 ans pour les hommes et 80,7 ans pour les femmes. Mais, s'il est permis d'applaudir aux progrès de la médecine et à l'amélioration des conditions d'hygiène qui conduisent de plus en plus de «vieux» et de «vieilles» à fêter leur centenaire, il faut aussi s'interroger quant à la façon dont ils, et surtout «elles» (car ce sont les femmes qui «durent» le plus longtemps), vivent cette vieillesse.

En cette fin de 20e siècle, la solitude figure parmi les problèmes criants associés à la vieillesse. Mais il y a pire, car dans certains cas, les gens du 3e âge se retrouvent carrément exclus de toute participation active dans la vie de leur communauté. Il est donc primordial d'adopter les mesures nécessaires en vue de contrer leur isolement et de favoriser leur intégration sociale. Déjà, la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de Québec a fait de cette préoccupation l'un de ses objectifs prioritaires pour 1998.

Mais le défi est de taille et il faudra plus que de la bonne volonté pour adoucir la vie de toutes les personnes âgées de la province. Car il faut que leur détresse soit bien grande pour qu'elles envisagent ainsi de mettre prématurément un terme au «repos du guerrier» qu'elles ont pourtant sûrement mérité.

## Parlant de

Marie-Ange Sylvestre



### À quoi sert l'hiver?

L'hiver est souvent perçu comme une interminable suite de tracas et d'ennuis : le froid, la neige, le verglas, le pelletage, les pannes d'auto et... le rhume. C'est oublier la blancheur recouvrant la grisaille de novembre, les longues soirées au coin du feu et l'air froid qui revigore.

Dans un pays dit tempéré, l'hiver est une des quatre saisons du cycle annuel. La nature présente cependant quelque mystère : pourquoi la ville de Québec, située à la latitude de la Loire, connaît-elle l'été de Milan en Italie et l'hiver de Stockholm en Suède? Il paraît que l'effet régularisateur du Golf Stream fait toute la différence.

Pour la nature, la longue période hivernale de repos s'avère des plus bénéfiques. Longtemps, les Anciens ont regardé la neige comme un engrais. En 1866, on peut lire dans un journal paroissial : «Aujourd'hui on s'accorde généra-

lement à reconnaître à la neige une action fécondante, à la regarder comme un excellent engrais». Ce n'est qu'au 20e siècle qu'on tempérera cette affirmation tout en reconnaissant que les champs recouverts de neige produisent plus que ceux qui sont balayés par les grands vents.

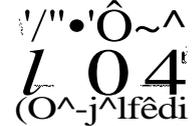
Plusieurs animaux hibernent; on dit qu'ils dorment tout l'hiver. Leur métabolisme fonctionne au ralenti et ils vivent sur les réserves de graisse accumulées durant les beaux jours. La plupart des oiseaux partent vers des cieux plus cléments. Ceux qui restent sont équipés pour affronter le froid mais la quête de nourriture est difficile quand la neige est très abondante.

Certains naturalistes affirment même que les microbes et les bactéries prolifèrent moins au froid et qu'ainsi les populations nordiques sont mieux protégées

des grandes épidémies que celles des pays tropicaux.

Nos Ancêtres, malgré des conditions de vie difficiles, savent s'accommoder de l'hiver, à preuve cet écrit d'alors : «Nos hivers, que l'Européen est accoutumé à regarder comme affreux, sont pour nous la saison des plaisirs. La neige nous fait les plus beaux chemins du monde pour les charrois et les promenades». À cette époque de la lampe à Phuile, l'hiver coule lentement à soigner les bêtes, à chasser, à traquer, à accouder, à tricoter, à chauffer le poêle et à se reposer.

L'actuel siècle de vitesse exige la performance, oblige à courir malgré le froid et les routes impraticables. Ah! si au moins l'hiver pouvait servir à ralentir la course effrénée contre la montre, à inculquer aux humains le rythme de la nature pour qu'ils profitent enfin de la vie.

7 (3) jeudi		9 (03) samedi
genda - 1996	Agenda - 1996 « Journée internationale des femmes »	fVgenda - 1996

-81)MABSI-6						
0	L	M	M	J	V	S
				2	3	
4	5	6			10	
U	13	13	14	16	17	
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

## 8 mars Journée de Solidarité

Dieu m'a tout donné  
Les hommes m'ont tout été  
Et si je me bats pour mon dû gardé  
On me dit «Pour qui te prends-tu,  
vilaine entêtée!»

Tu es ma fille bien-aimée  
M'a-t-on dit quand j'ai été ondoyée  
Mais pour «ma place» dans la société  
Je ne suis point du mâle club, des privilégiés  
Ni vous, mes compagnes bien aimées...  
Nos couronnes ont r'volées  
Quand l'patriarcat, au nom de Yahvé,  
s'est installé.

Le mon corps, de mes biens,  
de mon intégrité,  
De mes responsabilités sociales, dépossédées  
Mon sexe fut discriminé  
Et mon statut de femme inférieurisé  
À la dépendance et à la soumission:  
condamnée.

La société «à l'envers» a chaviré  
Depuis, plusieurs 8 mars au calendrier  
Les femmes ont dit: faut s'parler, se regrouper.

Le ce concept de société, faudrait se délivrer  
Nous sommes toujours bloquées  
Femme est devenue synonyme de pauvreté  
Chaque année, 100 millions  
de femmes sont tirées  
Par ces statistiques effrayantes, peu d'hommes  
sont impressionnés  
On fait pourtant grand état de quelques soldats  
à la guerre fusillés  
Une journée hommage leur est réservée  
Et gerbes de fleurs sur les tombes déposées.



La Gazette des Femmes  
Conseil du statut de la femme

Notre lot: faire des études,  
des mémoires, des comités  
Sur le pouvoir politique et civil à partager  
Reconnaissance du travail au foyer  
Emplois, responsabilités, égalité  
Expérience ou acquis à considérer  
Égalité de salaire en toute équité.

Pour tous, du pain, de la santé à satiété  
Toujours supplier les politiciens  
à nous écouter!  
Des pas importants nous permettent d'espérer  
Que dans un avenir rapproché  
Hommes et femmes se seront concertés  
Pour un 8 mars fêté  
L'humanité réconciliée!

Jannine Richard-Bouvet

Prix Solange Fernet-Gervais  
Région de l'Estrie

## La fin justifie les moyens

Eh oui! Nous sommes l'une des trois régions AFEAS qui a eu l'honneur de remporter le prix Solange Fernet-Gervais pour 1994-1995. Que s'est-il donc passé pour que notre région cesse de perdre de ses effectifs et augmente même de cinq (5) membres? C'est un problème au niveau de toute la province, direz-vous et il faut réagir...

Par Solange Philie, responsable régionale de promotion

### La motivation

À notre journée d'étude régionale (Salon Info-AFEAS 1994), nous démontrons à l'aide de tableaux que le problème est important. Nous soulignons d'abord par une belle pancarte, écrite en gros et bien visible, le nom des AFEAS locales qui ont augmenté leur nombre de membres durant l'année, avec le chiffre correspondant. Sur un autre tableau, nous énumérons le nom des AFEAS locales qui ont vu leur nombre de membres diminuer, avec le chiffre en moins. Sur le dernier tableau illustré par un monument funéraire, le nom des trois (3) AFEAS locales dissoutes durant l'année avec la réflexion suivante: «Réagissons avant qu'il ne soit trop tard, n'attendons pas d'être rendues à d'autres fermetures».

Nous démontrons, en long et en large, aux responsables de nos AFEAS locales que les excuses sont faciles pour justifier la perte de deux ou trois membres dans une AFEAS locale: l'une est trop âgée, l'autre est malade, n'a plus le temps pour l'AFEAS ou pire, elle travaille à l'extérieur du foyer... Deux ou trois membres, ce n'est pas grave, mais on oublie que pour 500 AFEAS locales dans la province, ça fait 1 000 ou 1500 membres perdues tous les ans! Cela explique très bien que nous sommes passées de 35 000 membres en 1966 à 22 000 membres en 1995.

### La promotion

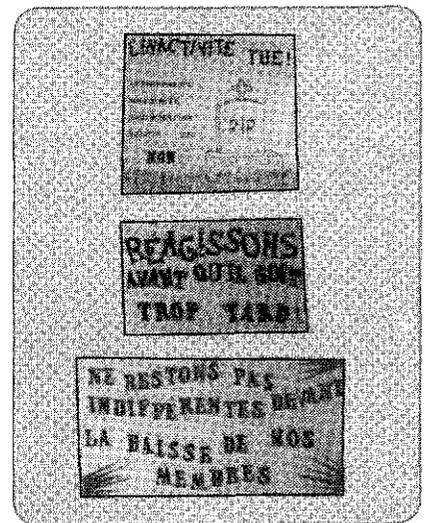
À partir de cette prise de conscience, nous croyons que les agentes de liaison, les présidentes des AFEAS locales et les membres AFEAS comprennent l'importance de faire de la promotion, de déployer de l'énergie pour conserver nos membres et d'aller chercher de la relève.

L'année AFEAS débute, en septembre, avec des présidentes d'AFEAS locales plus sensibilisées, des agentes de liaison plus attentives au suivi de leurs AFEAS locales et une promotion spéciale de la région: un abonnement d'un an gratuit à notre revue *l'Inform'Elle* pour toute nouvelle membre enregistrée avant la fin d'octobre.

C'est le coup d'envoi de la campagne de recrutement 1994-1995. C'est finalement 128 nouvelles membres qui recevront leur revue régionale, gratuitement. À la fin de mars 1995, nous totaliserons 197 nouvelles membres.

### La sensibilisation

Du côté du renouvellement, nous constatons que certaines de nos «fidèles» se traînent les pieds pour renouveler. En janvier, réalisant que nous n'avons pas atteint 100% de nos effectifs, le conseil d'administration décide de faire un «spécial» en renonçant à la part de 7,50\$ de la région pour toute membre qui n'a pas encore renouvelé; cette offre



s'étalant sur un mois. Les agentes de liaison sont invitées à communiquer avec les membres de leur secteur qui n'ont pas renouvelé pour connaître les raisons de non-renouvellement. Cette campagne intensive nous a amené cinq (5) membres de plus.

Nous avons pu compter sur la vigilance du comité de Consolidation avec madame Julienne Lajoie et ses adjointes qui ont déployé beaucoup d'énergie (par des appels téléphoniques, visites, rencontres) auprès des AFEAS locales en difficulté. La participation de toutes les membres est essentielle pour une telle réussite. Nous avons finalement enregistré cinq (5) membres de plus, sur le total de l'année précédente.

### Les félicitations

Quelle a été notre joie, notre fierté au congrès provincial de voir notre présidente régionale aller chercher le trophée Solange Fernet-Gervais, si bien mérité. Pour le renouvellement-recrutement 1994-1995 nous pouvons dire: mission accomplie!

C'est le travail de tout un groupe, pas d'une seule personne: toutes se sont donné la main pour travailler, ne se sont pas découragées devant les obstacles; croire en ce que l'on fait, c'est finir gagnantes !.

## La FAIM dans le monde

# Notre Mère la Terre

Pouvoir manger à sa faim est sans doute le plus fondamental des droits. Chaque la augmente. Et le rythme s'accélère: on prévoit qu'à chacune des deux prochaines décennies, la croissance équivalra à l'addition d'une nouvelle Chine. Quand il s'agit d'assurer la sécurité alimentaire planétaire, autrement dit l'accès pour tous et pour toutes à un approvisionnement convenable de nourriture en tout temps, le défi est colossal,

Par Linda Boisclair

### La PAO

En 1945 était créée, à Québec, la PAO: l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Le but premier partagé par les États membres est de libérer l'humanité de la faim.

En octobre 1995, dans la ville où est née la PAO il y a 50 ans, se tenait le Symposium de la PAO, qui a fait appel à des personnes représentant les secteurs de l'agriculture, de l'agro-alimentaire, des pêcheries et de la foresterie de toute la planète. Ensemble, à partir de leurs expériences respectives, elles ont discuté et élaboré de nouvelles solutions aux problèmes de plus en plus cruciaux de la sécurité alimentaire et du développement durable.

### Les femmes et la faim

L'UMOFc y était représentée par madame Stella Bellefroid. Depuis quatre ans, l'UMOFc a travaillé prioritairement sur les moyens d'enrayer la pauvreté, cause principale de la faim dans le monde, notamment en favorisant un meilleur accès à l'éducation. Puisqu'il est essentiel de travailler à la fois en amont et en aval du problème de la pauvreté, l'UMOFc se préoccupe également de favoriser un meilleur accès au crédit pour les femmes.

Tel que souligné par les femmes Nord-Américaines en 1993 lors d'une conférence de l'UMOFc, ayant pour thème «Notre mère la

Terre», le maintien des ressources alimentaires doit passer par le respect de l'environnement pour assurer aux générations futures les ressources essentielles à leur survie.

Les femmes, on le sait, sont particulièrement vulnérables aux problèmes de la faim dans le monde. La Suède, représentée par une femme (madame Margareta Winberg, ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Pêcheries) a des préoccupations semblables, à maints égards, à celles de l'UMOFc.

La déléguée suédoise a souligné que 800 millions de personnes souffrent encore de la faim, à tous les jours, par famine ou malnutrition. Le rôle des femmes dans les efforts pour atteindre la sécurité alimentaire planétaire est crucial: elles ont une profonde connaissance des systèmes alimentaires et agricoles. Elles contribuent de façon majeure à la production alimentaire dans plusieurs pays. Dans certaines régions, elles produisent jusqu'à 80% de la nourriture de base pour les familles. Leurs contributions sont là malgré le fait que, dans plusieurs pays, elles n'ont pas accès à la propriété des terres et ne reçoivent donc pas les crédits ni les ressources pour les aider à améliorer la production.

La responsabilité de nourrir la famille incombe largement aux femmes. Et elles la prennent. Et



c'est parfois au prix de beaucoup de souffrance. Il est commun que les femmes se nourrissent moins que les hommes: les femmes de tout âge ont des taux de malnutrition disproportionnés par rapport à ceux des hommes. Parce que les femmes mettent au monde et nourrissent les enfants, elles ont des besoins nutritifs spéciaux. La malnutrition chez elles a un impact négatif direct sur la croissance des enfants.

Les femmes sont plus pauvres. Elles ont faim plus souvent. Leurs filles aussi: la grande majorité des 800 millions de personnes sur la planète qui souffrent de la famine sont des femmes et des enfants, spécialement des filles, rapporte-t-on.

La sécurité alimentaire est donc directement liée à l'égalité des sexes, à l'équité et à la prise en main par les femmes de plus de pouvoir.

La sécurité alimentaire est une question de démocratie: les pays en guerre brisent le fragile équilibre des activités agricoles.

Elle est aussi une question de solidarité internationale dans la protection des ressources naturelles.

Les meilleures technologies apporteront peu si elles ne sont pas combinées avec les bonnes politiques, qui devront s'adresser à la pauvreté et l'éducation.

La sécurité alimentaire passera par les femmes!.

# Mère d'at(w) jōs

## Un travail à temps plein

Ce n'est tous les jours qu'on sa de 18 ans s'est fait sortir d'un train à coup de mitraillette et qu'elle a dû passer la nuit en, prison, en Slovaquie de **surcroît**, un pays de l'Est. Tout cela, un de visa. C'est pourtant ce qu'a vécu Lise Cireux, l'an dernier, alors que son aîné s'était en Europe prendre part à une d'escrime.



Par Hélène Lapointe

Depuis 11 ans, cette résidente de la région de Québec vit au rythme de la carrière sportive de ses deux enfants: Evelyne, la plus vieille, et Gabriel, lui aussi escrimeur et de trois ans le cadet de sa soeur. Au début, la principale obligation de Lise consistait à véhiculer ses rejetons entre la maison et le club où ils s'entraînaient. Mais plus ceux-ci se sont mis à progresser dans leur sport et à faire montre d'intérêt envers la compétition, plus ses tâches se sont multipliées: recherche de financement, organisation de compétitions, encadrement et transport d'athlètes,...

«Le plus loin où je peux aller en voiture, j'y vais», confie celle qui est appelée à prendre la route toutes les deux ou trois semaines pour conduire l'un ou l'autre de ses enfants aux tournois. Pas nécessairement les deux à la fois, parce qu'à partir d'un certain niveau, les garçons et les filles sont séparés et ne «tirent» plus lors des mêmes événements. De plus, comme tout se passe à Montréal, à Ottawa, en Ontario ou dans l'Ouest, et que les deux athlètes participent tour à tour aux circuits canadien, nord-américain et international, les déplacements deviennent rapidement fort nombreux.

Une voiture, trois athlètes et deux chauffeurs pour se relayer pendant les 10 heures de route qui séparent Québec de Toronto: voilà un scénario qui n'a rien d'inusité pour Lise Giroux. Parce que l'auto, ça coûte bien moins cher que le train ou l'autobus. Sans parler de l'avion, qui est réservé aux voyages plus longs.

La question du financement demeure un problème épineux. Les chambres d'hôtel qu'on partage à huit, les voitures qu'on loue à plusieurs, les demandes de bourses et les recherches de commanditaires, tout cela fait partie du lot des préoccupations habituelles de la famille Giroux. Car la compétition, ça coûte cher, surtout quand il faut multiplier les débours par deux. Ensemble, Evelyne et Gabriel devraient avoir dépensé entre 15 000\$ et 20 000\$ à la fin de la présente année. Quand il n'y a que le père qui travaille à l'extérieur et qu'un seul salaire rentre à la maison, ce n'est pas facile.

«Je passe mon temps à essayer de trouver de l'argent partout, autant pour le club que pour eux», avoue la mère des deux bretteurs. Son double chapeau de présidente et de mère vient donc compliquer les choses. Car en cherchant du financement

pour son club, il lui arrive de «se brûler» sur des places où elle aurait pu en trouver pour ses enfants. Tout un dilemme! Mais pas question pour elle, toutefois, d'abandonner le club, puisque personne ne fait la file pour prendre sa place et que celui-ci risquerait de tomber si elle quittait.

### Joindre l'utile à l'agréable

Au fil du temps, Lise Giroux a acquis des connaissances en escrime, de sorte qu'elle peut désormais travailler lors des événements où elle se rend, que ce soit dans les directoires techniques, sur les compilations de notes ou comme arbitre. «Regarder les compétitions, c'est agréable, mais à un moment donné, on devient tanné. Maintenant, je peux joindre l'utile à l'agréable, parce qu'en travaillant, ça me donne un peu de sous et ça baisse les coûts de compétition».

Cette formule a également l'avantage de lui permettre de demeurer à proximité de sa petite famille. «Mes enfants savent que je suis toujours dans les parages et ils aiment ça», affirme-t-elle. À cet égard, les comportements des deux compétiteurs sont cependant différents. À 16 ans, Gabriel est plutôt

indépendant. Sa mère raconte que lorsqu'ils se retrouvent dans une ville étrangère, elle ne voit souvent son fils que pour les repas et les couchers. «En dehors de ça, je n'ai aucun contact avec lui. Il a son argent et il s'arrange», rapporte celle qui poursuit en disant que son cadet ne veut pas qu'elle soit présente lorsqu'il compétitionne. «Il faut que je me cache pour le regarder», précise-t-elle en souriant. Ce qui n'est plus le cas avec Evelyne qui veut bien que sa mère assiste à ses combats, mais depuis un an seulement.

### Une expérience fantastique

Quand elle parle de sa progéniture, Lise Giroux est intarissable. Et fière. Car ses enfants, elle les trouve équilibrés, autonomes, débrouillards, responsables, disciplinés. «Ils ont une très forte personnalité, explique-t-elle, peuvent se déplacer partout et parlent au moins deux langues. Ils commencent même à en apprendre d'autres. C'est une expérience fantastique. Comme formation, on ne peut pas souhaiter mieux». Le dicton populaire «Les voyages forment la jeunesse» prend ici toute sa signification. D'autant plus que Lise limite ses déplacements à ceux qui peuvent se faire en voiture, toujours pour des raisons d'ordre financier. Évelyne et Gabriel doivent donc se débrouiller seuls dans plusieurs de leurs périodes.

Parfois, elle les regarde et elle se dit qu'elle ne ferait pas comme eux. Elle a de la difficulté à comprendre qu'ils acceptent de faire tous ces sacrifices. Car en dehors des études, de l'entraînement et des compétitions, il ne reste pas beaucoup de temps pour les amis. «En été, ils peuvent s'évaporer. Mais normalement, pendant l'année, ils n'ont pas une vie comme les autres jeunes», confie-t-elle en précisant que s'ils persévèrent ainsi, c'est sans doute parce qu'il s'agit de leur choix à eux. «Je n'ai jamais été du genre à



les obliger à faire ceci ou cela. Les enfants, il faut plutôt les laisser aller à leur rythme. De toute façon, ils sont capables de trouver eux-mêmes ce qu'ils veulent faire».

Dans le fond, Lise Giroux aurait sans doute connu le même cheminement et se serait impliquée de la

même façon si Évelyne et Gabriel avaient préféré la musique ou le théâtre à l'escrime. Car ce qui importe avant tout, pour elle, c'est d'être à l'écoute des besoins de ses enfants, de les encourager, de demeurer toujours disponible. Un bel exemple à suivre!

## Un, avec les Jeux du Québec

Evelyne et Gabriel Giroux ont tous les deux vécu leur première expérience de compétition dans le cadre des Jeux du Québec. Ce programme sportif unique en son genre, qui a célébré ses 25 ans l'an dernier, a aussi constitué une première étape d'importance pour plusieurs athlètes québécois qui se sont illustrés sur la scène internationale, dont Sylvie Bemier, Gaétan Toucher, Pierre Harvey, etc.

Regroupant une quarantaine de sports, les Jeux du Québec se concrétisent par la

réalisation de compétitions régionales dans chacune des régions de la province, deux fois par année, et par la tenue de finales provinciales d'hiver et d'été, tous les deux ans.

Vous aimeriez en connaître davantage sur ce programme original? Adressez-vous, alors, au Comité organisateur des Jeux du Québec ou au Conseil régional des loisirs de votre région. Ou informez-vous auprès de Sports-Québec, à Montréal, au (514) 252-3114.

De \_\_\_\_\_ à l'engagement social

## L'engagement des femmes de plus de 50 ans

«Ce. que l'on fait en dehors de la vie \_\_\_\_\_ et du travail, c'est un peu une récompense. C'est \_\_\_\_\_ façon de donner un sens à sa vie»... «de voir ce qui se \_\_\_\_\_ autour de soi et de l'apprécier»,

Par Michelle Houle-Ouellet, coordonnatrice

Ces témoignages ont été recueillis lors des entrevues de groupe réalisées dans le cadre de l'enquête menée par FAFEAS sur l'engagement des femmes de plus de 50 ans.

Nous désirions savoir quelles sont les formes d'engagement possibles, pertinentes ou intéressantes pour les femmes, et lesquelles ne le sont pas ou ne le sont plus. Un aspect plus spécifique nous tenait à coeur : quel rôle les femmes peuvent-elles et veulent-elles encore jouer dans la société, une fois les enfants élevés ou la vie professionnelle terminée?

### Pourquoi s'engager?

«On s'en va là pour faire quelque chose qui aide mais aussi pour chercher des amis,... contrairement au travail, tu rencontres des gens qui ont la même idée que toi».

Le rapport *De l'activité sociale à l'engagement social* détaille les facteurs motivants et démotivants en regard de l'engagement. Des femmes qui ont été très engagées à l'AFEAS ou dans d'autres mouvements témoignent de l'importance que l'engagement a pris dans leur vie, comment il les a aidées à surmonter des épreuves, à leur procurer des amis, à leur donner confiance et motivation.

### L'engagement au moment de la retraite

La retraite, la sienne et celle du conjoint modifient le mode de vie. Bien sûr on parle de retraite professionnelle car il n'y a pas de terme au travail au foyer. L'engagement vécu jusqu' alors est souvent remis en question, c'est l'autonomie en vérité qui se redéfinit alors.

À ce stade, les personnes choisiront l'engagement pour diverses raisons: se rendre utiles, se sentir actives, continuer de participer à la vie sociale, faire quelque chose qu'elles aiment. Mais on pose ses conditions, les activités bénévoles doivent respecter la liberté et la disponibilité, laisser de la place à l'autonomie et aux initiatives.

### La trajectoire d' une génération

Le rapport de recherche a été rédigé par Éric Gagnon, sociologue, qui a agi comme personne-ressource auprès des membres du comité provincial. Des témoignages entendus, il dégagne des trajectoires «types» pour illustrer l'engagement des femmes d'une génération, aujourd'hui âgées entre 50 et 65 ans, des mères de famille qui ont été, pour une grande partie de leur vie, uniquement travailleuses au foyer.

Elles ont participé aux changements

Le \_\_\_\_\_ de recherche sera lancé au \_\_\_\_\_ le 8 mars prochain. Un exemplaire sera expédié dans chaque AFEAS locale et la collaboration des membres sera sollicitée pour sa \_\_\_\_\_. Une brochure résumant les \_\_\_\_\_ et des dépliants seront fournis de même que le support d'une animatrice formée à cette fin.

ADe l'activité à l'action sociale», Eric Gagnon, Rapport de recherche sur l'engagement social des femmes de plus de 50 ans de AFEAS, décembre 1995.

i qui ont marqué la société, entre autres, en regard de la santé des femmes (contraception, débat sur l'avortement), de la démocratisation de l'éducation, de l'accès des femmes à l'emploi, des bouleversements qu'ont connu la famille et la pratique religieuse. Elles ont défendu des valeurs et reconnaisent qu'aujourd'hui, tout est loind'être gagné! «Les femmes ne sont pas encore éveillées, politisées, nos filles ne sont pas toujours autonomes, les garçons sont encore sexistes, l'organisation du travail n'est pas conçue pour la famille et c'est encore la femme qui sacrifie sa carrière pour les enfants».

Ce que ces femmes ont réalisé est souvent méconnu et ignoré particulièrement des jeunes. Malgré cela, l'engagement a rarement déçu les femmes, la satisfaction et la reconnaissance sont grandes.

C'est Azilda Marchand, présidente de l'AFEAS, qui raconte: «Audépart, il fallait les convaincre qu'elles avaient quelque chose à dire. Il fallait qu'elles prennent confiance, assez confiance en elles». Et surprise, la recherche constate que le besoin d'expression et d'affirmation de soi que l'AFEAS a comblé pour toute cette génération de femmes, est peut-être différent aujourd'hui mais qu'il existe toujours... il y a encore place pour l'engagement dans l'AFEAS!.

# Doris Barrette

## Un nom à retenir

Penchée sur sa table à dessin, Doris Barrette, illustratrice de livres d'enfants, nous fait retrouver le monde de l'enfance par ses personnages aux visages et moqueurs et ses petits yeux rieurs.

Elle s'amuse tout en travaillant. Elle aime les tout-petits et sait les émerveiller en des tantôt drôles, tantôt mystérieuses et quelquefois mutines, les textes clés de contes d'enfants.



Par Paula Provencher-Lambert

Recherchée par les maisons d'édition les plus réputées au Québec telles *Les 400 Coups*, *Boréal*, *Héritage*, «elle est appréciée pour son souci du détail, la qualité de son travail et sa perception humoristique de l'univers des jeunes», rapporte Colette Dufresne des Éditions Michel Quintin. Créative, passionnée, elle transmet sur papier l'imaginaire des contes de fée et des récits palpitants des meilleurs écrivains et écrivaines de la littérature jeunesse.

Native de Lorrainville au Témiscamingue, Doris Barrette a fait des études en graphisme à l'Université de Sherbrooke pour ensuite se trouver un emploi dans le secteur manufacturier en faisant des dessins imprimés en sérigraphie pour vêtements d'enfants.

Une fois bien installée dans son métier, elle a eu le désir de pousser plus loin son talent et de présenter ses dessins à des maisons d'édition reconnues en production de livres d'enfants. Doris Barrette a eu la chance d'être choisie et est devenue, depuis 10 ans, une des plus brillantes illustratrices du Québec.

Récipiendaire de plusieurs mentions d'honneur, Prix Alcuin pour la qualité graphique, Boursière du Conseil des Arts et des Lettres, Prix Gutenbert d'Amérique du Nord, pour n'en nommer que quelques-uns, elle expose également ses œuvres dans les centres

d'art, maisons de la culture et les bibliothèques de Montréal, tout en étant publiée dans quinze livres d'enfants.

Résidente de Laval, cette jeune mère de famille sourit à la vie et poursuit sa carrière tout en surveillant du coin des yeux l'éducation de ses enfants, Benjamin 7 ans et Ariane 5 ans. Elle a le bonheur de pouvoir travailler chez elle dans un atelier aménagé à cet effet.

Pour ce qui est de dessiner avec les enfants ou de colorier le soir à la maison, c'est à papa Claude qu'est confiée cette agréable tâche, graphiste lui aussi de profession, parce que maman a quelquefois la main fatiguée et les idées aussi.

Nous avons su le succès que cette jeune artiste connaît par une lettre de sa mère, Cécile Sarrazin, ex-présidente régionale de l'AFEAS Abitibi-Témiscamingue, qui nous a fait part de la réussite de sa fille, de qui nous pouvons dire «qu'elle a de quoi tenir». La mère et la fille ont toutes les deux hérité de ces dons que sont l'habileté et la créativité dans le domaine des arts.

Nous ne regarderons plus jamais un livre d'enfant de la même manière à présent que nous connaissons mieux



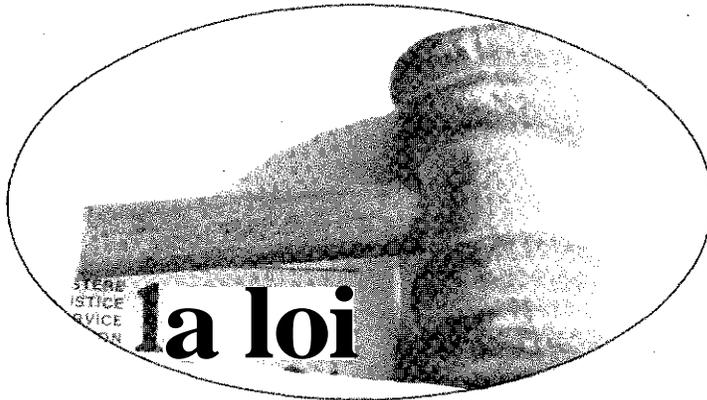
Illustration de la place du marché au 18<sup>e</sup> siècle

toute la préparation que demande la fabrication d'une illustration, d'abord imaginer, dessiner et ensuite peindre à l'aquarelle.

Que ce soit en lisant à nos enfants, petits-enfants, neveux et nièces *Labande à Quenoël*, *Le maringouin*, *Le fantôme à bicyclette*, nous verrons à travers ces images, le portrait d'une artiste très talentueuse à qui nous manifestons notre appréciation pour ses œuvres. Et comme elle n'est pas au bout du chemin dans la réalisation de son talent, nous continuerons de la suivre dans sa montée vers l'excellence et nous espérons que son succès dépassera nos frontières.

# CODE QVIL

## Obligation alimentaire



On entend de plus en plus souvent parler d'enfants majeurs qui poursuivent leurs parents devant les tribunaux pour obtenir d'eux des moyens de subsistance. On entend aussi des histoires de parents qui prennent des recours contre leurs enfants. Quels sont précisément les droits et les devoirs des uns et des autres? Quel sens doit-on donner à «l'obligation alimentaire»? Selon quels critères est-elle accordée?

Par Catherine Dubuc

### Obligation alimentaire: c'est quoi?

Les époux de même que les parents en ligne directe se doivent des aliments\*, (article 585 du nouveau Code civil du Québec<sup>(1)</sup>)

Nous avons des obligations envers les personnes qui nous sont liées par la filiation, qu'elle soit naturelle, légitime ou adoptive, et par le mariage.

Ces obligations s'appliquent aux époux entre eux \*\*, aux parents et aux grands-parents envers les enfants mineurs ou majeurs, et aux enfants majeurs envers leurs parents et leurs grands-parents (et éventuellement envers les arrière-grands-parents!). L'obligation alimentaire est donc réciproque.

L'obligation alimentaire telle que définie ici exclut les frères et sœurs (collatéraux). En ce qui les concerne l'obligation morale demeure, mais

aucune reconnaissance légale ne la soutient.

### Obligation des parents envers leurs enfants mineurs

Les père et mère ont, à l'égard de leur enfant, le droit et le devoir de garde, de surveillance et d'éducation, (article 599, C.c.Q.) <"

«L'obligation des parents envers leurs enfants mineurs est beaucoup plus étendue que celle des enfants envers leurs parents puisqu'elle se double d'une obligation d'entretien et d'éducation qui relève de la mission de protection et de socialisation dont sont investis les parents. Cette obligation, à la différence de l'obligation alimentaire, n'est pas réciproque, et elle oblige personnellement les parents, quand bien même les enfants ne seraient pas dans le besoin. Elle oblige également les deux pa-

rents».<sup>(2)</sup>

L'obligation d'éduquer signifie, pour les parents, «de veiller à ce qui constitue l'éducation proprement dite d'un enfant, c'est-à-dire l'apprentissage et l'insertion dans la société jusqu'à ce qu'il soit autonome: cela va de lui apprendre à manger seul, à l'acquisition de connaissances plus ou moins poussées, en passant par l'apprentissage de la politesse».<sup>(2)</sup>

De plus, l'obligation d'éducation ne se termine pas lorsque l'enfant a dix-huit ans, mais lorsqu'il a acquis suffisamment d'autonomie pour subvenir à ses propres besoins. Mentionnons qu'un ou une jeune adulte qui quitte volontairement le toit familial rompt le lien de dépendance envers ses parents.

### Obligation des grands-parents envers les enfants mineurs

Quand les parents ne peuvent subvenir aux besoins de leurs enfants, pour diverses raisons (incapacité physique ou mentale, etc.), le support des grands-parents peut être sollicité. «Les grands-parents ne doivent certes pas contribuer de façon totale à une pension alimentaire de leurs petits-enfants, sauf dans les cas exceptionnels et seulement pour suppléer dans certains cas aux difficultés temporaires dans lesquelles les parents peuvent être placés».<sup>(2)</sup>

### Obligation des parents envers leurs enfants majeurs

Les enfants adultes peuvent demander l'aide financière de leurs parents pour plusieurs raisons, mais très souvent, le motif invoqué est la nécessité de faire des études.

Dans ce cas, ce n'est plus en vertu de l'obligation d'éducation que cette aide est accordée, mais dans le sens plus restreint de l'obligation alimentaire. Et contrairement à l'enfant mineur, l'enfant majeur n'a pas nécessairement droit à l'aide

de ses parents pour étudier. On évaluera sa demande en tenant compte de son âge, de son état de santé, de son degré d'instruction et de celui de ses parents, de sa capacité de travailler, de son statut civil et de ses charges familiales, de ses antécédents scolaires et du sérieux de ses intentions. D'un autre côté, le niveau de scolarité des parents et leurs moyens financiers seront considérés.

De plus, si des études secondaires ou collégiales sont considérées comme essentielles compte tenu de la situation actuelle du marché du travail, il n'en va pas de même pour des études universitaires ou avancées. Dans ces cas, on s'attendra à ce que l'enfant majeur se prévale des programmes de prêts et bourses ou occupe un travail à temps partiel. Dans certains cas, les parents peuvent proposer à l'enfant de revenir habiter la maison familiale, ce qui peut combler une partie ou la totalité de la pension demandée.

### Obligation des enfants majeurs envers leurs parents

Les parents peuvent aussi recourir aux tribunaux pour obtenir une pension de leurs enfants. Par exemple, des parents qui, ayant travaillé dur et payé des études avancées à leurs enfants, perdent leur emploi à la veille de la retraite, pourraient demander l'aide d'un ou de plusieurs enfants.

L'obligation alimentaire n'est ni une rente, ni une subvention à l'oisiveté

«La pension alimentaire n'est pas une rente viagère. Si le droit aux aliments existe tant que dure la filiation ou le mariage, l'exercice de ce droit et le paiement de la dette peuvent être limités dans le temps».<sup>(3)</sup>

Les aliments sont accordés en tenant compte des besoins et facultés des parties, des circonstances dans lesquelles elles se trouvent et, s'il y a lieu, du temps nécessaire au créancier pour acquérir une auto-

mie suffisante (article 587 C.c.Q.).

La personne qui intente des poursuites (le créancier) doit démontrer qu'elle a fait tout en son pouvoir pour arriver à subsister par elle-même ou qu'elle est incapable physiquement ou mentalement d'assurer sa propre subsistance.

Quant au débiteur, avant de l'obliger à verser une pension, le tribunal évaluera d'abord le niveau de ses revenus, ses besoins personnels, ainsi que ceux des personnes qui sont à sa charge. On tiendra compte également de son âge, de sa santé, de sa situation sociale et familiale ainsi que des revenus actuels et futurs,

Ainsi, une femme de 50 ans ne pourrait exiger que ses enfants la fassent vivre indéfiniment si elle est en mesure de travailler. Un ou une jeune adulte avec une famille à charge ne pourrait pas se voir contraindre à payer une pension à ses parents si ses revenus lui permettent tout juste de boucler son budget.

### Obligation alimentaire: réciproque?

Selon le Code civil, l'obligation alimentaire est réciproque. Dans les faits, il y a beaucoup plus d'enfants majeurs qui poursuivent leurs parents, que de parents qui poursuivent leurs enfants. Pourquoi? D'après Me Christiane Sauvé, cette différence pourrait être attribuable à nos us et coutumes, selon lesquelles il est naturel pour les parents de «se sacrifier» pour leurs enfants. Cela n'explique pas le nombre de personnes âgées littéralement abandonnées par leurs enfants, affectivement et matériellement, et qui n'oseraient jamais réclamer quoi que ce soit. Me Sauvé souligne aussi l'augmentation du nombre de situations où les grands-parents se voient obligés de prendre en charge leurs petits-enfants en raison de l'incapacité des parents à assumer leurs responsabilités.

## Des parents forcés de verser une pension à leur fille majeure

YVES BOISMMENT

« Des parents qui avaient coupé les vivres à leur fille de 18 ans parce qu'elle était allée vivre avec un homme de 30 ans viennent de se faire ordonner par la Cour supérieure de lui verser une pension de 80 \$ par semaine.

(Elle est une jeune fille brillante qui a chaviré pour Mario, rencontré dans un cours de karaté. Elle avait 17 ans et Mario 28. Mario a une situation financière stable » et vit des prestations d'assurance. Il est le père d'un enfant, mais qu'il a eu avec une autre femme avant d'avoir 18 ans. \*\* Elle vit avec Mario, ils ont deux enfants de Julie, 10 et 12 ans.)

La Presse, Montréal, mercredi 6 décembre 1995

Face aux nouvelles réalités sociales et économiques que nous vivons, espérons que de nouveaux liens de solidarité se créeront.

•Aliments: le sens du mot aliments ne doit pas être pris au sens littéral. C'est un terme qui a une signification large et qui englobe toutes les choses nécessaires à la vie: nourriture, logement, vêtements, chauffage, soins médicaux, transport, vacances, etc. Le mot aliments est précisé selon les circonstances en tenant compte de l'article 587 C.c.Q. (vois plus haut) et peut parfois s'étendre jusqu'à inclure le train dévie auquel la créancière ou le créancier est habitué.

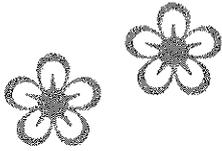
\*\*La question des pensions alimentaires entre époux et entre parents et enfants au moment du divorce ou de la séparation, relève de cet article de loi, mais elle ne sera pas analysée dans le cadre du présent article.

Me Christiane Sauvé pratique le droit civil et le droit familial à Montréal.

(1)Le nouveau Code civil, commentaires du ministre de la Justice.

(2)Droit de la famille québécois, volume 2, Les publications CCH/FM Liée, Farnham, Québec.

(3)Droit de la famille, Monique Ouellette, éditions Thémis.



## Nature et beauté

PAR LOUISE LIPPE CHAUDRON

La beauté, gage d'une éternelle jeunesse.

La mode féminine des années 80 a favorisé un retour à une apparence naturelle, prônant l'analyse des couleurs personnalisées, les coupes de vêtements confortables et décontractés. La clientèle sera encore plus avertie et plus exigeante, au tournant du siècle. Elle oblige donc les grands laboratoires à mettre au point des produits performants, visant l'hydratation, la protection et la régénération de la peau et des cheveux.

D'autre part, la recrudescence des cancers de la peau amène les médecins à sensibiliser les

femmes aux dangers de l'excès de cosmétiques chimiques et des expositions prolongées au soleil. Il s'ensuit une prolifération de produits naturels ou pseudo-naturels.

La femme désireuse de protéger la peau de son corps, recherchera donc des produits efficaces, non allergènes et non testés sur les animaux. Consciente de la protection de l'environnement, elle préfère des produits biodégradables, basés sur des éléments naturels. Catalogues et emballages ne sont-ils pas fabriqués de matière recyclée ?

### Les produits naturels

Nombre de plantes et de vitamines se retrouvent dans les produits de beauté, les cosmétiques et les produits d'entretien capillaire. Chacune a un rôle précis. On retrouve l'acide ascorbique ou vitamine C, l'acide citrique (citron), la vitamine F, l'acide salicylique, contre les démangeaisons (extrait de feuilles de bouleau ou de saule), et les vitamines H, B et B-5.

Les boutiques d'aliments naturels deviennent de plus en plus nombreuses ; elles offrent des produits biologiques qui ne se retrouvent pas toujours dans les pharmacies. Malheureusement, les prix sont généralement élevés. La plupart de ces produits sont importés des États-Unis et distribués par des compagnies qui ne se soucient pas des normes d'affichage en français ! Peu de produits sont fabriqués au Québec, mais il y en a quelques-uns ; ils ont l'avantage d'être un peu moins chers. C'est le cas des produits **Druide** (excellents shampoings et revitalisants) et du **Laboratoire DeMonceaux**. Les produits français sont très chers. Quant aux crèmes solaires biologiques, elles sont américaines.

### Attention au !

Une alimentation saine et variée, à base de fruits, de légumes, de fibres et de protéines (poisson et viande), ainsi qu'un stress contrôlé, assurent une peau saine et rayonnante. Par contre, les abus d'alcool de cigarettes, d'aliments gras et le surmenage, ne pourront pas être compensés par des vitamines en gélules (même naturelles! ou par des crèmes sophistiquées.



### Votre choix

Choisissez des produits appropriés à votre type de peau. Ce test vous permettra de l'identifier. Il n'est pas toujours économique d'acheter de gros formats ; une fois ouvert, le petit comme le gros pot de crème n'aura que 3 à 6 mois de vie, après quoi il perdra rapidement de son efficacité. Pourquoi ne pas consulter une esthéticienne de temps à autre ? C'est aussi bon pour le moral que le coiffeur !

Types de peau : test ^ j|

Déterminez le vôtre ! \*

Nettoyez votre visage en profondeur et laissez-le sécher vingt minutes. Appliquez des morceaux de ruban adhésif sur le front, le nez, les joues et le menton.

**Retirez les morceaux de ruban et examinez-les soigneusement :**

- si de petites pellicules blanches y sont collées, vous avez la **peau sèche** et/ou **déshydratée** ;
- si une pellicule grasse les recouvre, vous avez la **peau grasse** ;
- si de petites pellicules blanches se retrouvent sur les rubans des joues et une pellicule grasse sur ceux du front, du nez et du menton, vous avez la **peau normale** ou **mixte**.
- une peau vieillissante doit toujours être considérée comme une **peau sensible**.

### Bases des produits naturels

Cheveux gras : cèdre, citron, lavande, pin  
Cheveux normaux : sauge, thym  
Cheveux : géranium, romarin, serpolet  
Cheveux avec pellicules : lavande  
Peau : benjoin, camomille, carotte, lavande, orange, origan  
Peau sèche : benjoin, carotte, citron, genièvre, palmarosa, romarin

Peau terne (points noirs et/ou boutons) : géranium, lavande, palmarosa, patchouli, santal  
Rides : carotte, citron, géranium, orange, origan, palmarosa, patchouli, romarin  
Soins de la peau et du visage : benjoin, bois de rosé, camomille, carotte, cèdre, citron, géranium, lavande, orange, origan, palmarosa, romarin, rosé, santal



### Les taches brunes

*La couche d'ozone diminue et les cas de cancer de la peau augmentent. Les médecins donnent l'alarme. Avec raison, les femmes s'inquiètent. La moindre tache brune devient suspecte.*

Oui, le !

La peau est vulnérable à plusieurs facteurs. Le stress fait apparaître les boutons ou l'urticaire, les soucis brouillent le teint. Mais les taches brunes ?

Les lentilles, ou taches de vieillesse, sont généralement dues à l'action du soleil ; elles peuvent aussi être accentuées par l'emploi de cosmétiques inappropriés. On les retrouve sur les bras, les mains, le visage et les jambes. Les angiomes, taches rouges (forme de rubis ou d'étoile) d'origine vasculaire, apparaissent vers 40 ans. Toutes les autres taches pigmentaires (taches de grossesse, dermites en breloque) peuvent se développer suite à des expositions au soleil. Ces taches ont des causes diverses : cosmétiques à base d'essence de bergamote, parfums et désodorisants en aérosol, consommation de contraceptifs oraux ou d'hormones durant la ménopause, certains médicaments (la tétracycline), ou surconsommation d'aliments qui agissent sur la pigmentation de la peau (carottes, panais, persil, fenouil et céleri).

### Transformation des taches brunes

*Tout aspect inhabituel et toute transformation d'une tache pigmentaire ou d'un grain de beauté sont l'indice qu'il faut consulter un dermatologue dans le mois qui suit.*

Il faut éviter les cures de légumes (de céleri, par exemple), qui accentuent l'action des rayons solaires sur la peau et causent des brûlures excessives ou des éruptions.

Se ou se ?

Les crèmes dépigmentantes sont à proscrire, sans l'avis d'un médecin ; elles peuvent atténuer les taches de vieillesse mais les font rarement disparaître complètement. Elles peuvent agir dans le cas du masque de grossesse ou d'une dermite en breloque.

Selon le Docteur Pierre Ricard, dermatologue et président de l'Association des dermatologues du Québec, on ne peut éviter les taches pigmentaires qui se forment dans la couche de base de l'épiderme, mais c'est au contact des rayons solaires qu'elles deviennent évidentes (40 ans +, mai 92, pp. 21 -22). Le cancer de la peau, pris tôt, peut être guéri dans 99,9 % des cas, mais il vaut encore mieux prévenir et se protéger. Deux façons efficaces : **éviter l'exposition prolongée au soleil et utiliser dès filtres solaires appropriés.**

Le **Cahier art et culture 95-96**, intitulé « *Nature et beauté* », est consacré aux soins corporels. Vous y trouverez des trucs simples et utiles.



### RÉFÉRENCES

**C'EST MOI !**  
**MA PERSONNALITÉ... MON STYLE**

Colette HAMEL et Ginette SAL VAS  
Communiplex, île des Soeurs (Québec)



## Au Royaume de l'Acériculture

Les érablières à regretter, le sirop venu, les chaudières qu'on voyait pendre aux érables, avant-coureurs des délices du printemps. Aujourd'hui, très souvent, un réseau de fins tubes de plastique tisse les érablières et reste installé toute l'année.

Par Christine Marion

L'acériculture a évolué avec son temps. La saison est courte, six semaines environ, et les productrices et producteurs ne doivent rien négliger pour rentabiliser leur exploitation. Généralement, les produits de l'érable représentent un revenu d'appoint intéressant. Ainsi, Noëlle-Ange Laramée-Arès, et son mari, copropriétaires d'une ferme laitière et porcine, font également de l'acériculture. Noëlle-Ange a gentiment accepté de satisfaire ma curiosité.

### La place des femmes

D'emblée nous avons parlé de la place qu'occupent les femmes en acériculture. Sont-elles confinées à la préparation et aux services des repas? Oui et non. Les érablières commerciales, celles qui reçoivent des groupes importants pour les repas, ne sont finalement pas très nombreuses et dans la plupart des érablières familiales on ne sert pas de repas de façon systématique. Les femmes ne sont donc pas vraiment confinées à la cuisine.

Malgré cela, il faut reconnaître qu'une partie des tâches en acériculture demande une bonne force physique, ce qui ne plaît pas à toutes. Déplacer les pannes<sup>(1)</sup>, rentrer le bois, surveiller le réseau de tubes et



les réservoirs d'attentes, bouillir le sirop sont des tâches généralement accomplies par les hommes. Les femmes se consacrent le plus souvent à la fabrication des sous-produits et à la mise en marché. C'est le cas de Noëlle-Ange et elle en semble satisfaite. «Mon travail est aussi important que celui de mon mari», dira-t-elle.

### Comment du bon sirop

Même si la saison est courte, il faut travailler toute l'année en acériculture. Durant l'été et l'automne, il faudra inspecter et nettoyer la tubulure à quelques reprises. Les rats laveurs et les écureuils raffolent des tubes. Il faut donc vérifier régulièrement qu'ils n'ont pas fait trop de dégâts. Ajoutez à cela l'entretien de Pérablière et la coupe de bois et voilà quelques heures de loisirs qui sont comblées.

En acériculture, vous l'aurez deviné, c'est la nature qui décide. Évidemment, tout l'équipement est prêt d'avance et le bois, l'huile et le gaz propane, car on utilise maintenant ces combustibles, sont entreposés. «Chez nous, s'il fait doux le jour et froid la nuit, si les arbres se "décernent" (un espace qui se crée entre l'arbre et la neige), si l'eau coule dans le chemin, c'est le temps d'entailler», m'apprend Noëlle-Ange.

On allume alors les feux. Idéalement, l'eau d'érable recueillie sera transformée durant la journée. Après être passée par les réservoirs d'attente, l'eau est acheminée dans la première bouilloire où elle est transformée en réduct. Celui-ci est transféré dans une autre bouilloire où

il est chauffé pour devenir sirop. À cette étape, la surveillance doit être étroite si on veut éviter les catastrophes.

### La mise en marché

Le sirop d'érable est alors mis en contenants pour la vente ou transféré dans des barils en attendant d'être transformé en sous-produits comme



la tire, le sucre et le beurre d'érable, les suçons, les cornets. Puis commence la mise en marché auprès des chaînes d'alimentation, des marchés publics ou auprès d'une clientèle fidèle avec qui on communique à chaque année. Une partie des produits est également vendue à des grossistes et exportée dans 26 pays.

Quel est le meilleur sirop d'érable? «Celui que tu préfères!» me répond mon experte. Il faut tout de même savoir que le sirop est classé en trois catégories (clair, moyen, ambré) grâce à un colorimètre approuvé par le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec. Cette information doit se retrouver sur le contenant, avec la quantité de sirop qu'il renferme, le nom de Pacéricultrice ou de l'acériculteur, ainsi que la composition s'il y a lieu. Sachez que si vous achetez un «concentré», ce n'est pas du sirop d'érable pur à 100%. C'est un sirop auquel on aura ajouté un produit comme de la cassonade, de l'essence ou de la gomme.

Le sirop d'érable ne sert pas qu'à napper les jambons ou les crêpes. Les cuisiniers québécois ont développé de multiples recettes où on l'utilise. Que ce soit pour des bonbons, avec des viandes, dans un punch ou pour une vinaigrette, n'hésitez pas à les essayer: vous ne le regretterez pas.

(1) NDLR: Bien qu'une définition récente du Petit Larousse propose 5 définitions différentes du mot «panne», aucune ne correspond à ce qu'est une «panne» dans le contexte de l'acériculture. Ce mot étant d'usage courant chez nous, nous avons quand même décidé de l'utiliser en espérant que les puristes nous pardonneront.

*Pour la Saint-Valentin, voici un poème publié en hommage posthume au talent de madame Berthe Chuinchant, membre de l'AFEAS. Elle avait composé ce texte suite au décès de son époux, un 12 décembre, il y a quelques années, JHS/C' minci-ance, eily décédait à son four le 12 décembre dernier. En souvenir!" d'une de nos et en dernière salutation, l'honorable oï loifi- amitié pour elle si sa famille.*

## Inoubliable amour

C'était le 12 décembre,

• Dans le silence de la nuit,

Doucement, tu es parti,

Emportait avec toi, dans l'infini,

Les plus belles années de ma vie.

Dis-moi, éliéri, «Toi qui as fermé les yeux

Pour t'envoler vers d'autres lieux,

Que taut-il dire, que faut-il taire

Quand on rencontre Dieu Y»

Tu as quitté cette terre,

Et moi, je ne sais que taire.

Pourquoi ce long silence,

toi, si proche des anges.

Lorsque je regarde ton image,

Cela me redonne courage,

Lar, d'avoir toujours espéré,

Tu es aujourd'hui, récompensé.

Dis-moi, «Le chemin qui mène au Paradis,

Est-il Lien loin, très loin d'ici?

Est-il jonché de fleurs entre les orties?»

Dis-le moi, afin que moi, j'y crois.

Lorsque viendra ce jour

Qui nous réunira pour toujours.

Comme toi, je le suivrai ce chemin,

Qui me paraît si loin, si loin.

En attendant ce jour béni, dis-moi:

«De là-haut, où tout est si -beau,

Vois-tu dénier les saisons

Et briller le soleil à l'horizon?

Tu me manques Beaucoup, tu sais,

Toi, mon Inoubliable Amour».

Bertie Clamberlanct

AFEAS locale Saint-Germain

Tiré du Recueil «Poésie en liberté»

publié par l'AFEAS région Goitre du Québec

Prix Azilda-Machand  
Récipiendaires 1994-1995  
Catégorie action communautaire



## Penser et Agir Famille



Depuis 1989, l'AFEAS Rivière-du-Loup s'impliquait dans un comité municipal «Villes et villages en santé». Les membres présentes sur ce comité découvrent le besoin d'une plus grande sensibilisation de son milieu aux besoins de la famille.

Par Raymonde Carpentier-Marois, adjointe au PAM

À l'intérieur d'une rencontre AFEAS, les membres établissent leurs objectifs: «on voudrait que les élus et les élus ainsi que les fonctionnaires municipaux pensent et agissent pour les familles dans les décisions relevant du gouvernement municipal, qu'ils connaissent les réalités familiales d'aujourd'hui, qu'ils travaillent à améliorer la qualité de vie des familles et ce, à l'intérieur d'un programme innovateur et dynamique.»

Un comité fut formé. Un projet fut élaboré. Une demande d'appui financier fut adressée au Secrétariat de la Famille pour leur permettre d'élaborer un cours de formation pour les décideuses et décideurs municipaux afin de leur permettre de «penser et agir famille».

### Le projet et ses réalisations

L'AFEAS de Rivière-du-Loup a reçu 37 000\$ du Fonds Famille pour concrétiser son projet. La Ville a fourni un appui technique évalué à 6 000\$. Trente participantes et participants de la Ville, conseillères et conseillers et fonctionnaires municipaux, ont suivi cette formation

pour les inciter et les aider à penser et agir famille.

À la suite de ce projet, des actions concrètes ont été réalisées. Entre autres:

- le déneigement de la rue de la garderie, devient prioritaire;
- les heures de réunions du Conseil municipal ont été modifiées afin de favoriser la vie familiale des élus et élus concernés;
- le service des loisirs a organisé des activités spéciales, à chaque jour, durant la semaine de relâche;
- le corps policier exerce une approche plus chaleureuse avec les adolescentes et les adolescents et leurs parents dans les cas de délits; des rencontres avec les jeunes des écoles sont organisées afin de présenter les policières et policiers comme des amis...

Il est important de noter que ce projet a été accepté pour être soutenu par le Fonds Famille parmi les 23 des 184 présentations.

Fière du succès remporté et des re-

tombées positives dans l'application de la politique familiale, l'AFEAS de Rivière-du-Loup a entrepris l'étape de publicisation de son projet en offrant aux municipalités et aux divers groupes d'intervention communautaire, l'opportunité de vivre ces ateliers de sensibilisation au «Penser et agir famille». Le dossier est donc disponible et offert à toutes et à tous.

Les premiers efforts d'organisation pour réaliser ce projet remontent à mars 1993. L'action a été complétée en mars 1995 par l'évaluation du projet par l'AFEAS, la formatrice et les différents partenaires.

### Le projet et le plan d'urbanisme

Avec une équipe municipale sensibilisée à la famille, l'AFEAS de Rivière-du-Loup espère que les élus et élus municipaux élaboreront un plan d'urbanisme qui tiendra compte de la population vieillissante, en bâtissant des logements et des résidences à leur intention, situés dans des quartiers où vivent les jeunes familles; qu'ils se doteront d'activités d'accueil pour les nouvelles familles résidentes, qu'ils mettront sur pied une banque de gardiennes et de gardiens fiables, qu'ils dresseront une liste de bénévoles selon les différents besoins à combler, que sera publié un bulletin municipal qui agira comme agent central d'informations des différents groupes communautaires, qu'ils établiront des tarifs familiaux pour les activités de loisirs, etc.

Même si le projet est présenté et réalisé, je suis convaincue que l'AFEAS de Rivière-du-Loup ne s'arrêtera pas et qu'elle poursuivra ses démarches afin de réaliser ce qui reste à accomplir.

Bravo et félicitations aux membres de l'AFEAS de Rivière-du-Loup, à la responsable du projet, madame Solange Dorval et à la formatrice, madame Christiane Pelletier.

Si vous êtes intéressées par cette formation pour décideuses et décideurs municipaux, l'AFEAS de Rivière-du-Loup, en la personne de Solange Dorval, pourrait vous aider. Mme Dorval et une autre membre ont suivi la session afin d'agir à titre de multiplicatrices. Une session toute prête, des animatrices compétentes, un contenu «à point», qu'est-ce qu'il faut de plus?....

## L'économie *une vertu à développer*

Le 8 mars 1988, des femmes de la région Saguenay Lac Saint-Jean-Chibougamau ont pensé se regrouper pour fonder le Fonds d'établissement Mutuel des femmes du Québec (FEM). Ce projet est né du besoin de développer l'habitude de l'économie chez les femmes afin de vaincre la pauvreté.

De 1971 à 1986, le nombre de femmes pauvres s'est accru de 100% comparativement à 24% chez les hommes. Notre FEM vise donc l'amélioration de la qualité de vie des femmes.

Ce service est offert exclusivement aux membres AFEAS du Québec et comporte deux volets. L'un est individuel et permet aux femmes d'accéder à l'indépendance financière grâce au levier économique fourni par l'épargne systématique. De plus, une contribution mensuelle de 1 \$ permet la création d'un capital collectif qui servira à cautionner les projets des membres.

Présentement, le «membership» est composé de près de 500 membres qui ont des épargnes individuelles dépassant le quart de million de dollars. Le fonds commun quant à lui atteint près de 25 000\$.



*Madame Jacqueline Nadeau-Martin, présidente provinciale, adonné l'exemple en se joignant au groupe FEM lors de notre congrès régional à Mistassini le 20 mai dernier.*

Il est à souhaiter que ce projet régional se multiplie à l'échelle des 13 régions AFEAS du Québec. Le message est lancé à toutes les femmes de la province : venez rejoindre les rangs du FEM. Plus nous serons nombreuses, plus notre pouvoir économique sera grand.

Bienvenu à toutes!

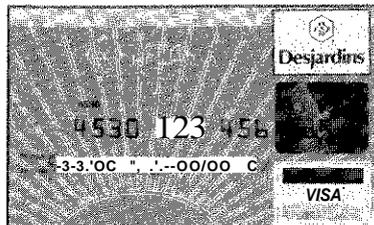
*Aline Potvin  
directrice et conseillère spéciale  
Fonds d'établissement mutuel  
(FEM) des femmes du Québec  
Région de Saguenay Lac Saint-Jean  
Chibougamau*

## Carte Affinité AFEAS Visa-Desjardins *en Mauricie*

Trente-trois formulaires pour l'obtention de la carte Visa-Desjardins ont été signés pendant les six soirées d'information pour le lancement de l'année.

Un texte de quelques minutes seulement, présenté sous forme d'humour par les responsables de promotion et de publicité, a permis d'informer et de sensibiliser les membres tout en les divertissant.

En plus, à chaque soirée, un nom était tiré parmi les formulaires rem-



plis et un dix dollars était attribué à la personne chanceuse.

Voyez comme l'oret l'art peuvent être rentables!

*Cécile Rocheleau  
publiciste de la région Mauricie*

## Bourse d'étude *Défi*

L'AFEAS vient de lancer le concours de la Bourse Défi 1996. Une cégépienne dans une formation non traditionnelle recevra, en août prochain, une bourse de 1 000\$. Nous venons de distribuer, dans tous les cégeps et secrétariats régionaux de l'AFEAS, un feuillet d'information contenant les modalités de participation.

L'AFEAS remet depuis quelques années cette bourse à une cégépienne inscrite dans un cours de technique professionnelle considérée comme non traditionnelle pour les filles. Les garçons choisissent encore massivement des cours techniques; on y retrouve peu d'étudiantes, soit moins du tiers des inscriptions totales. Sur 500 métiers au Québec, 388 sont considérés comme non traditionnels. L'AFEAS veut, avec la Bourse Défi, inciter et encourager les filles à se diriger vers des métiers pour lesquels les perspectives d'avenir sont habituellement plus prometteuses; emplois plus nombreux, conditions de travail plus avantageuses, salaires plus élevés...

Pour participer, rien de plus simple, il suffit:

- d'être membre AFEAS;
- d'être inscrite au cégep dans une technique professionnelle considérée comme non traditionnelle;
- d'avoir complété, dans cette technique, une première année d'études avec succès;
- de présenter, avant le 30 mars, sa fiche de participation (fiche attachée au feuillet distribué) accompagnée d'un relevé de notes, d'une lettre décrivant les raisons du choix d'orientation, de deux lettres de références et d'une photocopie de la carte de membre AFEAS.

N'hésitez pas à diffuser l'information autour de vous et... bonne chance!



F (fi\*, Ajt >•, \*J, »: >>



L'ACEF du Sud-Ouest de Montréal a produit

une trousse d'animation «Faites-vous plaisir», comprenant un film vidéo, un guide d'animation et un document de réflexion sur la société de consommation. Il s'agit d'un outil de sensibilisation à la consommation, aux techniques de marketing, à la publicité, au crédit, à l'endettement et à la surconsommation.

Même si tout le monde s'y retrouve, la trousse se veut d'abord un support pédagogique aux intervenantes et intervenants des milieux sociaux et éducatifs afin de les aider à susciter une prise de conscience dans leur milieu respectif.

Avec son approche humoristique, le film vidéo (d'une durée de 20 minutes) mettant en vedette Pauline Martin, constitue un instrument visuel accessible à toute la population.

En plus d'être un outil de sensibilisation, le guide d'animation suscite une réflexion sur nos habitudes de consommation. La trousse se vend 50\$ pour les organismes communautaires.

Pour de plus amples informations, consultez l'ACEF du Sud-Ouest de Montréal au 4017, rue Notre-Dame Ouest, bureau 102, Montréal (Québec) H4C 1R3 - téléphone (514) 932-5577.

**Pacijou**

Pacijou est un organisme sans but lucratif fondé en janvier 1987. Il regroupe des enseignantes et des enseignants ainsi que des artistes, scientifiques et analystes des questions de désarmement. Pourquoi? Les membres de Pacijou ont décidé de se regrouper parce qu'ils et elles...

- ont constaté une recrudescence de la violence et de l'indifférence face à la violence chez les enfants, les adolescentes et adolescents, et dans notre société en général;
- ont observé qu'une grande partie de la culture (films, jouets, etc.) fait la promotion de la guerre, de la violence et du sexisme. Cette promotion se fait no-

tamment en transmettant des valeurs d'intolérance, de compétition, d'individualisme, de gaspillage, de surconsommation, de brutalité dans la solution des conflits (chez les hommes) et de passivité (chez les femmes);

- croient urgent de s'opposer à cette culture et de proposer des modèles alternatifs qui font plutôt la promotion de la coopération, de la paix, de l'écologie, de la coopération internationale et des droits humains.

Pacijou utilise plusieurs moyens pour faire la promotion de ces modèles alternatifs, notamment:

- en conduisant des recherches sur la violence;
- en proposant des campagnes d'éducation;

- en produisant des outils (fiches pédagogiques, vidéocassettes, etc.) qui aident à promouvoir une culture non-violente;



- en offrant des sessions de formation et des conférences;
- en intervenant auprès des médias;
- en publiant le Bulletin Pacijou, tous les deux mois. Le bulletin offre plusieurs moyens d'aider les jeunes et les adultes à développer un environnement sain et sans violence.

Pacijou, 3584 de Chambly, Montréal (Québec) H1W3J9 - Téléphone: (514) 524-6468.

25000 femmes toucheront 50 millions \$ de pensions impayées

Mais 19000 ne verront jamais un sou de ce qui leur est dû

Il est difficile de concilier travail et famille avec des horaires de travail flexibles

L'excision sera possible de cinq ans de prison



## Livres

Champagne pour tout le monde!  
Andrée Champagne  
éditions Stanké

Je l'avoue, j'ai abordé ce livre avec un préjugé défavorable. Je me méfie des gens qui

font leur biographie alors qu'ils sont encore jeunes et André Champagne n'a que 56 ans. Pourtant, dès les premières pages j'ai été conquise par la

simplicité de cette femme qui a vécu tant de choses dans des domaines aussi variés.

Avec une écriture malheureusement un peu touffue, Andrée Champagne (que je n'appellerai jamais plus Donald, da, vous comprendrez pourquoi après avoir lu son histoire) nous raconte sa vie et plus particulièrement sa vie politique, comment elle y est venue et comment elle l'a vécu dans le quotidien. Elle nous parle franchement de ses réactions et de ses émotions et, ma foi, j'ai trouvé qu'elle nous ressemble.

Comédienne, chanteuse, militante de l'Union des Artistes, politicienne, Andrée Champagne a connu des gens célèbres et d'autres qui nous sont inconnus. Elle n'a pas apprécié tout le monde, loin de là. Mais elle a l'élégance de ne salir personne, poussant même la discrétion jusqu'à ne pas nommer ceux et celles qu'elle écorche. Mais je suis certaine qu'ils ou elles se reconnaîtront! Un détail m'a accrochée: elle termine tous ses chapitres par la phrase: «Comme dirait...» suivit de citations souvent surprenantes mais toujours appropriées.

À travers son histoire, nous revivons une partie de la nôtre. Voilà une lecture que je vous recommande.



## Musique

Romantique  
André Gagnon  
Orchestre philharmonique  
National de Londres

Du début à la fin vous serez ravies d'écouter «Romantique» d'André Gagnon, qui est de nos plus brillants pianiste-compositeur du Québec, maintenant connu à travers le monde. Accompagnées par l'Orchestre Philharmonique National de Londres, les mélodies se succèdent doucement toutes plus belles les unes que les autres.

Pour un dîner aux chandelles, pour rêver avant de vous endormir, pour une sortie d'amoureux, laissez-vous bercer par les plus merveilleuses com-



positions d'André Gagnon. Trois artistes de renom ont participé à ce chef-d'œuvre: Guy Jouquet au violoncelle, Tommy Reillez à l'harmonica et Lorraine L'Écuyer pour la voix.

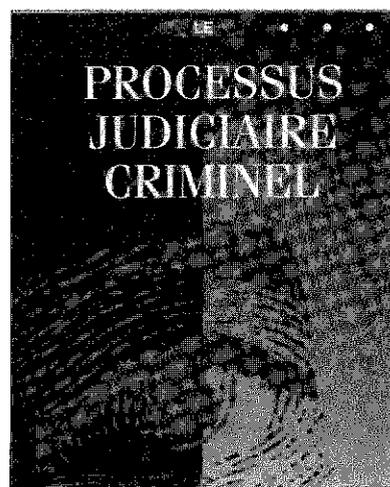
C'est un enchantement à vous procurer disponible sur disque ou en cassette.

## Vidéo

Le processus judiciaire criminel et vous

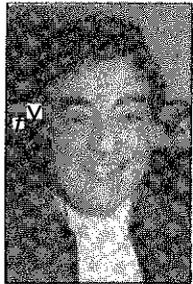
Hélas, les histoires d'amour mènent parfois à la violence conjugale. Sachant combien il est difficile, pour une victime d'acte de violence de prendre la décision de porter plainte contre son agresseur, la Fédération de Ressources d'hébergement pour les femmes violentées et en difficulté du Québec, a réalisé une vidéo de 22 minutes pour répondre à certaines de leurs appréhensions.

Produite par VidéoSO Inc, et grâce à la participation financière du ministère de la Justice du Gouvernement du Québec, cette vidéo nous explique clairement et simplement ce qu'est le processus judiciaire criminel. À partir d'une cause fictive de voie de fait et de menaces de mort d'un homme à son ex-femme, on découvre les étapes à



franchir et on peut voir comment tout se passe au tribunal. Voilà une bonne façon d'apprivoiser ce cheminement difficile.

Pour vous procurer la vidéo, communiquez avec la Fédération de Ressources d'hébergement des femmes violentées et en difficulté du Québec au (514) 647-0324.



## Ikftabdujuge BIENVENUE

L'AFEAS a condamné publiquement les commentaires du juge Jean Bienvenue dans le procès pour meurtre de Tracy Théberge à Trois-Rivières en décembre dernier. Le juge a déclaré que *«lorsqu'une femme décide de s'abaisser, elle le fait hélas jusqu'à un niveau de bassesse que l'homme le plus vil ne saurait lui-même atteindre»*. Par la suite, il n'a même pas tenté de nuancer ou d'atténuer ses commentaires. Il a

réaffirmé que ce qu'il a dit, il le croit. Dans une lettre expédiée au Conseil canadien de la magistrature, l'AFEAS a demandé des mesures sévères, allant jusqu'à la destitution du juge. Il nous semble aberrant qu'un homme dont les idées sont aussi sexistes puisse accéder à un poste de juge à la Cour supérieure. Une telle attitude, à notre avis, jette le discrédit sur la magistrature et risque d'ébranler la confiance des citoyens et citoyennes dans leur système judiciaire, système dont les prémisses reposent sur des valeurs égalitaires entre les individus, hommes et femmes.

## POLITIQUE au congrès provincial



Quelques AFEAS locales manifestaient leur désaccord avec les activités «politiques» organisées dans le cadre du dernier congrès provincial. Elles faisaient surtout référence au forum organisé sur l'avenir du Québec. Nous avons tenu à les rassurer. L'AFEAS poursuit sa mission en sensibilisant ses membres et en diffusant toutes les informations pertinentes afin qu'elles

prennent leur place dans la vie politique. Le forum sur l'avenir du Québec faisait partie des moyens pour atteindre nos objectifs et nous croyons sincèrement avoir respecté la neutralité nécessaire en invitant des représentantes et représentants de tous les partis politiques concernés. De plus, nous répondions à la demande de plusieurs membres qui voulaient une meilleure information sur les enjeux référendaires au Québec afin de se prononcer de façon éclairée.

## Contrôle des ARMES

La loi sur le contrôle des armes a finalement été adoptée par le gouvernement canadien. L'AFEAS, ainsi que la coalition pour le contrôle des armes, ont finalement obtenu gain de cause dans leurs revendications. L'adoption de la loi ne fut pas facile. Le lobby des opposants à la loi était puissant et le sénat a refusé pendant plusieurs semaines d'approuver la nouvelle loi. Ce n'est qu'en décembre que la loi fut sanctionnée.

## Murale collective

Les travaux de la murale collective pour les 30 ans de l'AFEAS vont bon train. Une artisane assemble actuellement les carrés et le comité planifie les activités de lancement en août prochain. Certaines «privilegiées» (dont je fais partie) ont pu admirer les travaux dans leur ensemble. Vous pouvez me croire... vous ne serez pas déçues du résultat!

## Carte affinité VISA-DESJARDINS-AFEAS

Vous avez sans doute appris que Visa Desjardins éliminait les frais annuels sur la carte Visa classique. Dès cette annonce, nous entreprenons des pourparlers avec Visa Desjardins pour obtenir une diminution des frais d'adhésion sur la carte affinité Visa-Desjardins-AFEAS. Une proposition sera étudiée par le conseil d'administration de janvier.

## Fonds d'investissement pour l'entrepreneurship au féminin

L'AFEAS a appuyé ce projet initié par des femmes de Baie-Comeau. Le projet vise à créer un fonds spécial pour aider les femmes à démarrer leur entreprise, particulièrement celles qui se voient refuser des prêts auprès des institutions financières.

## Les .. sur l'éducation

La deuxième phase de consultation s'organise et sera basée sur un document que publiera la Commission des États généraux vers la fin janvier. Selon les régions, entre février et mai, des forums, colloques ou autres activités, proposeront cette grande discussion publique à la recherche de consensus. S'adresser à Communication Québec pour obtenir de l'information. Pour faciliter votre participation, l'AFEAS distribuera des fiches, disponibles dans les secrétariats régionaux.



## Le de k drogue

L'automne dernier, je tu s très émue à la lecture d'un texte publié dans le feuillet paroissial. À la dernière page, il y avait une copie de lettre intitulée «Je suis la drogue». Je vous la fais parvenir et j'aimerais, si vous le jugez bon, que vous la fassiez paraître dans la revue. Espérant que cela puisse aider ne serait-ce qu'un jeune à ne pas tomber dans la drogue ou à s'en sortir.

Rita Jobin  
Région Estrie

*En effet, c'est un texte de réflexion très intéressant et qui peut servir à titre préventif. Nous n'avons malheureusement pas l'espace pour le publier en entier ce mois-ci, mais si l'espace le permet, nous le publierons dans un des numéros à venir.*

«Je suis la drogue» résume bien tous les dangers qui guettent les adeptes de la drogue, tous les ravages qu'elle cause et sur tout tous les profits des trafiquants qui s'enrichissent au détriment de la santé des jeunes. Et le signataire «Sans remord», nous laisse sur une note froide dans le dos. L'appât de l'argent fait taire bien des consciences.

## Le recrutement

Le recrutement à l'AFEAS se fait sous toutes les formes: dans la famille, parmi les amies. En voici une preuve. Nous avons reçu une photo de membres mère-filles. Il s'agit de l'AFEAS locale Saint-Rosaire de la région Centre du Québec. C'est un exemple à suivre.



De gauche à droite: Diane, Georgette et Lucie Côté.

## Combinaison gagnante

L'AFEAS de Plessisville nous écrit pour nous faire part de la réussite d'une activité bénéfique organisée conjointement avec la Bibliothèque municipale de leur localité. Elles ont réuni 200 personnes à cette occasion et ont connu un franc succès. Le conférencier invité était M. Laurent Laplante, ex-journaliste au Devoir et autres journaux et auteur. Les médias ont couvert à grand déploiement cet événement. C'était une recette gagnante et elles tiennent à la partager avec nous toutes.

Mercedes M. Beauchesne  
AFEAS locale de Plessisville  
Région

*C'est comme à la lotto, vous aviez la combinaison gagnante. Tous les éléments étaient réunis pour une réussite. Premièrement, une bonne organisation (comité, endroit, date) et deuxièmement, une affiliation avec la Bibliothèque municipale vous faisait un plus et appuyait votre crédibilité. Troisièmement, le choix du conférencier (sujet intéressant et éducatif) et quatrièmement, la couverture médiatique. Les journalistes se sont déplacés parce que vous aviez un invité et une activité d'envergure. On ne peut que souhaiter que vous serviez d'exemple à d'autres AFEAS locales. Bravo!*

## Livre en héritage

L'AFEAS de Sainte-Anne-de-la-Pérade vient de publier un très beau livre intitulé «Recettes en héritage». Il contient les 500 meilleures recettes des femmes de l'AFEAS de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Le lancement de ce livre a eu lieu au début de l'été et la première édition de 500 exemplaires est déjà écoulée. Nous entamons la réédition. La couverture et l'endos du livre sont des reproductions de peintures de Monik Dolbec de Sainte-Anne. Le livre vaut son pesant d'or, mais ne coûte que 12\$. Pour l'extérieur de Sainte-Anne, il faut ajouter 4\$ pour les frais de poste et manutention. Vous pouvez vous le procurer en écrivant à Isabelle Hivon, 630 Rapide Nord, La Pérade, GOX 2J0 (418)325-2751.

Pauline Valiquette, publiciste  
Sainte-Anne-de-la-Pérade  
Région La Mauricie

*Le titre du livre de recettes nous donne un avant-goût de la bonne cuisine de chez nous. C'est important de conserver nos traditions culinaires et de les faire connaître à d'autres générations. Nous vous souhaitons bon succès dans vos ventes.*

## LA MÉNOPAUSE

Publié par les Presses de la santé de Montréal, un collectif de femmes qui réalise, depuis 25 ans, des livres de qualité sur la santé et la sexualité.

- 50 pages de renseignements concrets.
- La sexualité et la santé des femmes d'âge moyen.
- Les changements physiologiques.
- La thérapie hormonale.

Envoyez 4 \$ à  
Les Presses de la santé de Montréal

C.P. 1000, Station Place du Parc, Montréal, Que., Canada H2W 2N1  
Pour nos prix de gros, composez 14-282-1171 ou par télécopieur, 14-282-0262



# FEMMES D'ICI

Février 1996

8 5 DE SOLIDARITÉ  
jeanine Richard

6  
LA FIN LES MOYENS  
Solange Philie

7  
LA LE MONDE  
Linda Boisclair

8  
MÈRE D'ATHLÈTES  
Hélène Lapointe

11  
PORTRAIT: DORIS BARRETTE  
Pailla Provencher-Lambert

12  
CODE CIVIL: OBLIGATION ALIMENTAIRE  
Catherine Du bue

14  
NATURE ET BEAUTÉ  
Louise Lippe Chaudron

16  
AU DE L'ACÉRICULTURE  
Christine Marion

17  
M.H.ELIAS!>: -MOUR  
Berthe Chamberland

IK  
PENSER ET AGIR FAMILLE  
Raymonde Carpentier-Marois

## Chroniques

BUK't / ^hnsime Manon 1:  
ÉdifoiHil / Je; uudiit- Nad>wu-M<u7ir!  
i'Ouif rin i ia- / I Ment: LupoifiSe 4  
Parlant de... / Marie-Ange Sylvestre 4  
Action / Michelle Houle-Ouellet 10  
Info / Linda Boisclair 20  
Sélections / Christine Marion 21  
Nouvelles / Lise Girard 22  
Courrier / Paula Provencher-Lambert 23

Rédactiict: tn thtf  
rauii! Y')M: iidK'! I arnbtff

## Réddrrices adjointes

fji' -üi ffoiyjiji', M: U <(\*) S: iv: jji. M. -irte-i' duJi: tj. nur  
et Christine Marion

'!<!' trUin s. i.- Afisf iijif<: f hiliifir: /);  
t :ll-f; il: r i l, i !>\*) option ); l'jplliuw/ p'yr/v!  
b>i. bin

Mom, ^e/ ik; gt; efr b. Jni'

)fili- <u' itioTis/ Louis; ' I ippe t. fai; oroji

Photos/ Femmes d'ici

Photo couverture (écriture): Journal Le Soleil  
Service des abonnements/ Ginette Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFEAS), 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6 - (514) 251-1636 (téléphone) - (514) 251-9023 (télécopieur).

La reproduction des articles est autorisée en mentionnant la source. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Abonnement un an (5 numéros) 15\$ (TPS et TVO incluses)  
Envoi de publication - Numéro de client 02163047

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec 1995  
Bibliothèque nationale du Canada 1995  
ISSN 0705-3851

Impression: Imprimerie Berthier  
Mois de parution: Février 1996

Revue imprimée sur papier recyclé

Abifibi-Témiscamingue  
Franoie Clouaire  
C.P. 7  
Fabre JOZ1ZO  
819634-4551

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie  
Pierrette D'Amours  
49 SKlean-Baptiste ouest  
Rimouski G5L4J2  
418723-7116

Centre du Québec  
Nicole Lemire  
2030 boul. Jean-de-Brébeuf #200  
Drummondville J2B4T9  
819474-6575

Côte-Nord  
Micheline Lesage  
1615 Papineau  
Baie-Comeau, Mingan G5C 2C7  
418589-6914

Estrie  
Monique Bellerose  
31 King ouest #315  
Sherbrooke  
J1H1N5  
819346-7186

Hautes-Rivières  
Diane St-Jean  
R.R. #3  
Gracefield  
J0X1W0  
819463-2946

Lanaudière  
Juanita Gaudetie  
54 nord, Place Bourget  
Juliette J6E5E4  
51462-1999

## Secrétariats régionaux

Mauricie  
Angèle Lambert  
341 Barthélemy  
St-Léon JOK2WO  
819228-2573

Montréal-Laurentides-  
Outaouais  
Rita Vilteneuve  
719, 17e Avenue  
Pointe-aux-Trembles H1B3K4  
514645-7013

Québec  
Pauline Laflamme  
54 des Cyprès  
St-Rédempteur G6K 1B3  
418836-5081

Rieheieu-Yamaska  
Micheline Martin  
650 Girouard est. C.P. 370  
St-Hyacinthe J2S7B8  
514773-7011

Saguenay-Lac-St-Jean-  
Chapais-Chibougamau  
Hélène Huot  
208 Dequen  
St-Gédéon GOW2PO  
418345-8324

Saint-Jean-Longueuil-  
Valleyfield  
Gaétane Forget-Ferrer  
1298 Rive Boisée  
Carignan J3L1E3  
514658-5859